

d'Assise me paraît être un hameçon divin qui attire les cœurs à la connaissance et à l'amour de Jésus-Christ, fondement de la vie chrétienne.

L'Eglise a appelé François d'Assise, le *Séraphique*. C'est qu'il est un vaste foyer d'amour qui s'est allumé au contact du Cœur de Jésus pour rayonner de toutes parts. Mais s'il rayonne sur ceux qui sont loin, combien mieux ne rayonne-t-il pas sur ceux qui sont près, sur son immense Famille qui doit durer jusqu'à la fin des temps, suivant la promesse formelle de Jésus-Christ. L'histoire est là, du reste, pour dire à tous que la sainteté des fils de ce grand Patriarche, qui ont été placés par l'Eglise sur les autels, est marquée au coin d'une tendresse simple, confiante et naïve pour Jésus-Christ et les âmes.

“L'un des grands besoins de notre époque, a dit le célèbre prédicateur Irlandais, le P. Burke, n'est pas tant la foi que la tendresse et l'amour pour Jésus-Christ.” Or, suivant la parole du saint abbé Lacombe de Chartres : “Les âmes tendres pour Notre-Seigneur sont rares.” Et pourtant, à la haine furibonde qui anime les francs-maçons contre N.-S. Jésus-Christ, nous devons opposer les ardeurs d'un amour communicatif dont la générosité soit l'aliment. Nos traditions de famille, du reste, doivent nous conduire là.

L'Ordre de Saint-François a deux grandes dévotions : la Crèche et le Calvaire. Or, qu'est-ce que la Crèche et le Calvaire sinon l'adoration, l'amour de la pauvreté et de la souffrance opposé à ce confortable et à ce plaisir dont la franc-maçonnerie est le pontife, et, si je puis le dire, le commis-voyageur ? Qu'est-ce que la Crèche et le Calvaire, sinon l'affirmation la plus franche, la plus authentique de la divinité de Jésus-Christ ? Vous, libres penseurs, vous l'appellez adorable quand il subjugué les masses et que devant sa physionomie surhumaine vous vous dites éblouis. Pour moi, il est également adorable et adoré à la Crèche, dans les bras de sa Mère, dans les vagissements de l'enfance et les ignominies du Calvaire. C'est que, pour moi, sa grandeur est en lui-même... Il est Dieu.

On sait comment le séraphique François a introduit dans l'Eglise la dévotion à la Crèche, et comment son Ordre a surtout pour mission de redire au monde le mystère de la Croix, dans l'expression de sa pauvreté, de sa souffrance, de sa sublime simplicité. Voilà pourquoi l'Eglise a confié aux Frères-Mineurs la garde des Lieux-Saints. Depuis six siècles, chaque pouce de